

tantinople du côté de la terre. Peu de promenades sont plus mélancoliques et plus belles que ce chemin admirable qui, pendant près de deux lieues, s'en va entre des cimetières et des ruines.

Il est à peine besoin de rappeler — tant ces souvenirs sont présents à tous — quelles pages admirables ces cimetières qui bordent la vieille muraille ont inspirées à l'auteur d'*Aziyadé* ou à l'auteur de *l'Homme qui assassina*. Mais, en face des cimetières, se dresse la triple enceinte de murailles et de tours qui couvre la cité, la grandiose muraille byzantine, demeurée aujourd'hui presque telle que la laissa l'assaut des Turcs de Mahomet II. Aujourd'hui encore on voit les brèches que le canon ottoman fit aux places où la résistance fut le plus tenace, les hautes tours à demi écroulées, et, ailleurs, les bastions presque intacts, et sur tout cet admirable amas de ruines s'est étendue une végétation vigoureuse, qui semble masquer et comme voiler les blessures de la pierre.

Peu d'endroits sont plus beaux et plus évocateurs de grands souvenirs d'histoire. Ici, au bord du rivage de Marmara, c'est la tour qu'on appelle la Tour de Marbre et par où la grande muraille s'achève du côté de la